

LES HÉROS

Une fiction de Frédéric Pommier

“Flipper était homo ? Frigide Barjot est au courant ?”



C'EST ELLE QUI A INSISTÉ. « Présente-moi », m'a-t-elle dit, l'autre matin, en sortant de sa douche. « Présente-moi à ta famille, tes collègues, tes potes. On ne peut pas vivre cachés plus longtemps ! » La demande m'a décontenancé. On se connaît à peine. Depuis même pas un mois. Et quand je dis qu'on se connaît, c'est sans doute un grand mot, car je ne sais pas grand-chose de la petite brune que j'ai rencontrée le soir du réveillon. Mais elle a beaucoup insisté et, du coup, pour lui faire plaisir, je nous ai invités à prendre l'apéro chez mon plus vieil ami. Journaliste – comme moi. Marié, quatre enfants – pas comme moi. Il y a quelques jours, avec ma belle, nous avons donc bravé le temps. Bravé le froid, bravé la neige. Puis, une fois arrivés au pied de l'immeuble, elle m'a demandé : « Ça va, mes cheveux ? » J'ai répondu : « Tes cheveux, ça va. » On a sonné à l'interphone. On a grimpé les trois étages. Et maintenant, on y est. L'ambiance est détendue, chaleureuse. Alcool fort pour les hommes, vin cuit pour les femmes, toasts au tarama pour tout le monde. Tandis que mon confrère me raconte la fa-

brication du whiskey irlandais qu'il vient de me faire goûter, sa femme explique à ma brunette ses activités : elle est psychologue scolaire et elle est « débordée de boulot ». Puis, alors qu'elle se lève d'un bond parce que « les feuilletés au saumon sont en train de cramer dans le four ! », son époux appelle les minots afin qu'ils viennent nous dire bonne nuit. « Il est tard les poussins, et demain y'a école ! » Docilement, les poussins accourent : 6 ans, 7 ans, 8 ans, 9 ans. Blonds comme les blés et leur maman. Tous les quatre habillés d'un pyjama rayé qui les fait ressembler à des mini-bagnards. Si l'aînée n'était pas une fille et s'ils étaient un peu moins blonds, on les prendrait pour les Dalton.

« Et n'oubliez pas de dire aussi bonne nuit aux tourtes ! », ajoute le père, en observant ses angelots repartir vers leurs chambres. Ma douce le regarde, l'œil interrogateur. « Qu'est-ce que c'est, les "tourtes" ? – “Les tourtes, ce sont les tourterelles ! », répond la maîtresse de maison, revenant avec les feuilletés, finalement pas si cramés que ça. « Tous les soirs, quand on va se coucher, on pose un drap sur leur cage ! » Devant notre tête ahurie, mon ami nous propose alors de venir voir les fameux oiseaux. Direction la cuisine, où une volière de deux mètres de haut est installée devant la fenêtre. A l'intérieur, quatre énormes colombes domestiques. Deux femelles et deux mâles. Ce sont les enfants qui ont choisi les prénoms : Blanche-Neige et Grisette, Chocolat et Flocon. « Et ils ne vous font pas de bébés ? », questionne ma dulcinée. « On pense qu'ils sont homosexuels », rétorque, sérieux, mon

confrère. « Blanche-Neige et Grisette passent leurs journées collées serrées. Toutes les deux à roucouler dans le même nid. Elles pondent un œuf une fois par mois, puis elles le couvent consciencieusement, mais ça ne donne jamais d'oisillon car, pour ça, faudrait que les autres se décident à les féconder ! Or Chocolat et Flocon ne les approchent jamais ! Ils préfèrent se faire des papouilles entre garçons ! »

MA BRUNETTE SE PLAQUE LA MAIN SUR LE FRONT. Elle est sidérée. « C'est parce qu'ils sont en cage qu'ils se conduisent comme ça ? » La femme de mon collègue lui pose la main sur l'épaule. « Tu sais que, même en liberté, de nombreux animaux ont des comportements homosexuels. Les oies cendrées, les goélands, les manchots, les koalas, les dauphins... – Flipper était homo ?, l'interrompt ma jolie moitié. Frigide Barjot est au courant ? – Et je ne te parle pas des bonobos !, reprend en rigolant la quadruple maman. Il existe même des couples homo superfidèles. Des

couples de cygnes mâles. De lions mâles également. Et figure-toi que près d'un tiers des albatros de l'île de Laysan sont élevés par deux femelles ! D'ailleurs, deux papas goélands font aussi de très bons parents. – Où t'as appris tout ça ? », interroge, étonnée, la brune. Réponse de l'experte : « Pendant mes études de psycho, j'ai eu des cours d'éthologie. »

Quelques minutes plus tard, on est de retour dans le salon. Un autre whiskey pour les hommes, un autre vin cuit pour les femmes. « Donc, en fait, le “mariage pour tous”, c'est pas du tout contre nature », souffle ma fiancée en attrapant un feuilleté au saumon. La blonde hausse les sourcils d'un air entendu. Suite à quoi mon ami lève son verre pour trinquer. « De toute façon, l'essentiel, c'est l'amour ! Pas vrai, les deux tourtes ? » Il regarde ma belle. Puis me regarde, moi. « Enfin, je veux dire : les tourtereaux ! »

PARIS-10^e, 20 JANVIER 2013.

« Même en liberté, de nombreux animaux ont des comportements homosexuels. Les oies cendrées, les goélands, les manchots, les koalas, les dauphins... D'ailleurs, deux papas goélands font de très bons parents. »